Le rôle de Marie-Madeleine est très symbolique. Elle est comme nous lorsque nous nous laissons confiner par les épreuves qui touchent nos vies et le monde. Nous sommes souvent seuls face aux interrogations qui nous habitent et il est difficile de nous en détourner afin de regarder du côté de la vie. Se détourner semble un acte de foi trop exigeant. Pourtant, comme dans l'évangile, Jésus nous invite à nous libérer des forces de mort qui voudraient nous emprisonner ; il nous invite à ne pas rester prostrés, avec la douleur comme seule compagne. Comme Marie, Jésus nous envoie vers nos frères et sœurs en humanité afin de partager avec eux nos joies et nos espérances. La fête de Pâque cette année est une invitation à sortir des confinements que nous nous imposons afin de redécouvrir la valeur du vivre ensemble, dans l'amour.

Dans l'ensemble des évangiles, Jésus nous invite constamment à AIMER : aimer Dieu, s'aimer soi-même, nous aimer les uns les autres ; c'est-à-dire faire confiance à un Dieu qu'on ne voit pas ; se regarder soi-même avec bienveillance et ce malgré les défauts qu'on pourrait avoir ; s'appuyer les uns sur les autres et se faire suffisamment confiance afin de construire des communautés solides ; poser sur le monde un regard sans haine. C'est là un acte de foi important mais difficile. De nombreux contemporains croient que les richesses et privilèges de notre société individualiste suffisent à créer des communautés qui vivent ensemble dans la joie et la fraternité. Non ! Vivre ensemble, aimer son prochain, et même s'aimer soi-même, c'est un acte de foi. Il faut le vouloir ; il faut y croire. Je vous invite donc à croire que la vie en vaut la peine ; que l'avenir de notre humanité ne se résumera pas à des catastrophes et des crises en tous genres. Jésus nous le souhaite : regardons du côté de la vie et soyons davantage fraternels les uns avec les autres ! C'est tout l'enjeu de l'opération « Donnons tout son sens à la vie » qui, en ce dimanche de Pâques, va donner lieu à des rassemblements statiques aux quatre coins de notre diocèse.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)

Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Dimanche de Pâques – 04 avril 2021

Site internet : www.japhisau.com

Collecte du jour : pour les besoins du diocèse

Vous pouvez déposer votre offrande dans la boîte aux lettres du presbytère (Rue Eglise Saint-Philippe, 3 – 5600 Philippeville) ou en faisant un virement sur le compte BE87 7326 0700 1294 des OP Philippeville avec la communication : « Collecte du 21 mars 2021 ».

PREMIÈRE LECTURE

« Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts » (Ac 10, 34a.37-43)

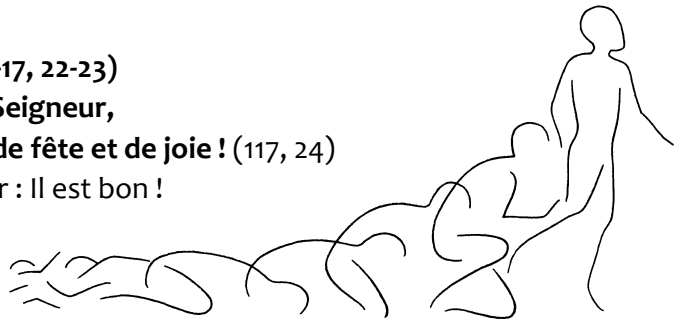
Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »
– Parole du Seigneur.

PSAUME (117 (118), 1.2, 16-17, 22-23)

R/ Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! (117, 24)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !



Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.

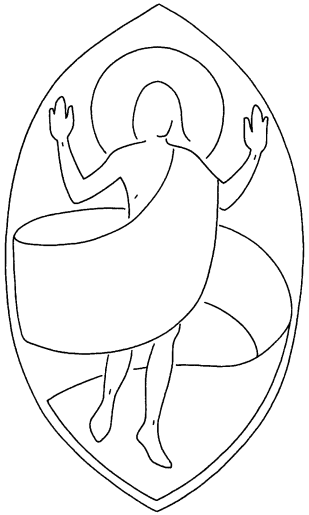
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

DEUXIÈME LECTURE

« Recherchez les réalités d'en haut, là où est le Christ » (Col 3, 1-4)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Frères,
si vous êtes ressuscités avec le Christ,
recherchez les réalités d'en haut :
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.
Pensez aux réalités d'en haut,
non à celles de la terre.
En effet, vous êtes passés par la mort,
et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.
Quand paraîtra le Christ, votre vie,
alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.
– Parole du Seigneur.



ÉVANGILE

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.
Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »
Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.
– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,
Saintes et joyeuses fêtes de Pâques !

Même si, de nouveau, la pandémie ne nous permet pas de célébrer ensemble cette année, nous sommes invités à laisser la grâce de la résurrection agir dans nos cœurs afin de ne pas laisser les circonstances difficiles actuelles nous enfermer aussi sur nous-mêmes. L'évangile nous dit que Marie Madeleine, après avoir découvert le tombeau vide au matin de la résurrection, est restée sur place. Accablée de chagrin, elle ne parvenait plus à détourner son regard du tombeau vide. L'acte de foi auquel elle était appelée n'était pas évident. Comment croire en effet, avec les seules forces de son intelligence, que la vie peut triompher de la mort ? Comment croire qu'il y a un lendemain au deuil, surtout lorsque le départ de l'être aimé s'est fait dans la douleur ? Jésus va pourtant parvenir à la faire regarder ailleurs que vers le tombeau.